



WWF

POSITION
PAPER

2015

NOTRE AVENIR DURABLE

La bonne santé des économies et l'éradication de la pauvreté passent obligatoirement par la sauvegarde de l'environnement, la protection des écosystèmes assurant le bien-être humain et l'atténuation du changement climatique et de ses impacts.

A l'occasion du sommet les réunissant en septembre 2015, les dirigeants du monde entier devront s'entendre pour assigner des objectifs à tous les pays en vue de garantir un avenir prospère, équitable et durable aux êtres humains et à la planète. Le monde a besoin d'un Agenda du développement *durable* pour l'après-2015.

Le WWF estime que les 17 Objectifs de développement durable (ODD) et leurs cibles associées doivent être la base sur laquelle les Etats et individus construiront un avenir durable post-2015. Pour être efficace, le cadre de l'après-2015 doit dans tous les cas reconnaître les bénéfices socio-économiques tirés de la gestion durable et de la préservation de la nature.

NOTRE ENVIRONNEMENT EST LIÉ AU BIEN-ÊTRE HUMAIN



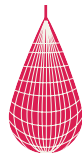
2 MILLIARDS DE PERSONNES

Les écosystèmes forestiers procurent un lieu de vie, des moyens de subsistance, de l'eau, du combustible et de la nourriture à plus de 2 milliards de personnes, dont 350 millions comptent parmi les plus pauvres au monde.



200 BASSINS FLUVIAUX

Plus de 200 bassins fluviaux, peuplés de quelque 2,67 milliards de personnes, subissent déjà une grave pénurie d'eau pendant au moins un mois par an.



UNE VALEUR DE 21 TN US\$

La valeur des services écosystémiques marins est estimée à 21 trillions d'US\$ par an ; la pêche fait vivre plus de 260 millions de personnes, dont 50 millions dans le secteur de la pêche artisanale et à petite échelle.



1/3 DES GRANDES VILLES

Sur les 100 plus grandes villes du globe, une sur trois tire son eau potable d'aires protégées.



15% DE PROTÉINES ANIMALES

Alors que la pêche fournit 15 % des protéines animales de nos régimes alimentaires (mais plus de 50 % dans la plupart des pays les moins développés d'Afrique et d'Asie), 90 % des stocks de poissons sont victimes de la surpêche ou pêchés à la limite de la surexploitation.

UNE ILLUSTRATION : LA VIE AU BORD DU MÉKONG

60 MILLIONS

Le Bassin du Bas-Mékong fournit eau, nutriments, poissons et autres ressources aquatiques à plus de 60 millions de personnes réparties entre le Cambodge, le Laos, la Thaïlande et le Viêt Nam.

ENTRE 4.2-7.6 MILLIARDS DE US\$

La valeur au détail des prises de poissons est estimée entre 4,2 et 7,6 milliards de US\$ par an.

47-80%

Les pêches, et en particulier les prises sauvages, représentent entre 47 et 80 % des protéines animales consommées par les individus



LE WWF APPELLE LES ÉTATS MEMBRES À :

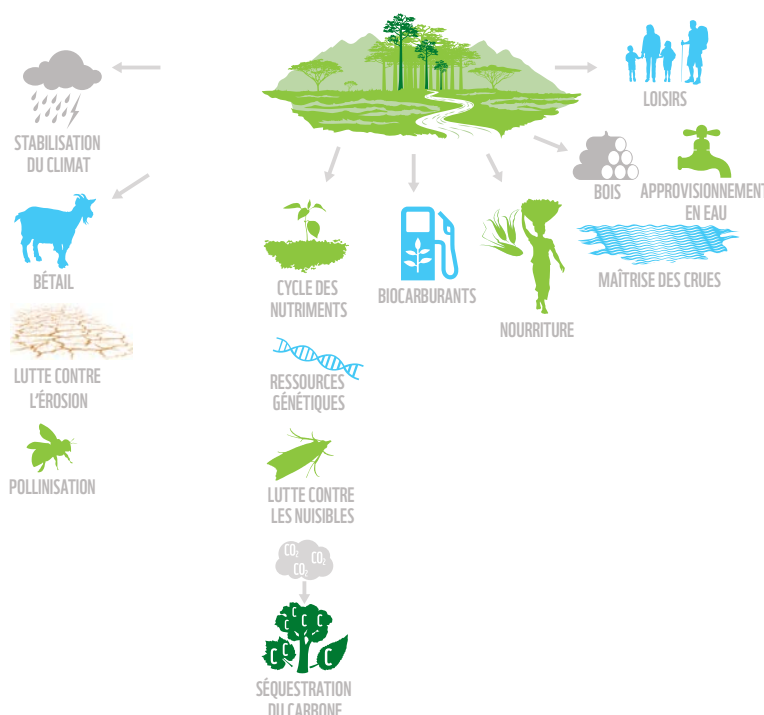
- Structurer clairement les négociations autour d'un agenda du développement durable post-2015 visant à éradiquer l'extrême pauvreté, à garantir le développement durable et à protéger notre planète ;
- Définir un agenda universel ambitieux dont tous les pays seraient tenus responsables du succès ;
- Veiller à ce que le bilan définitif de l'agenda post-2015 soit dressé en préservant les 17 ODD et des critères correspondants ;
- S'assurer que la protection de l'environnement soit bien prise en compte dans les décisions économiques, sociales et politiques et fasse partie intégrante du champ de responsabilité de tous les acteurs ;
- Faire en sorte que la Conférence sur le financement du développement reconnaisse et réponde au besoin d'un financement du développement durable réaffirmant le rôle capital de l'environnement pour éradiquer la pauvreté et assurer la prospérité, la dignité et l'équité dans l'intérêt de tous.

Les écosystèmes, clé de voûte d'une vie digne

Si les modifications de l'environnement nous concernent tous, elles touchent davantage les plus pauvres, qui sont aussi les plus vulnérables aux pénuries de nourriture et d'eau et aux impacts du changement climatique.

Le bien-être humain dépend à la fois de ressources naturelles : une eau propre, des terres arables, des poissons et du bois en quantité abondante, et de services écosystémiques tels que la pollinisation, le cycle des nutriments, la prévention de l'érosion ou encore la résilience au changement climatique.

Le fait de placer les écosystèmes au cœur de la planification du développement et de gérer les ressources naturelles de manière équitable et responsable procure des bénéfices économiques et sociaux et garantit simultanément la sécurité alimentaire, hydrique et énergétique de tous.

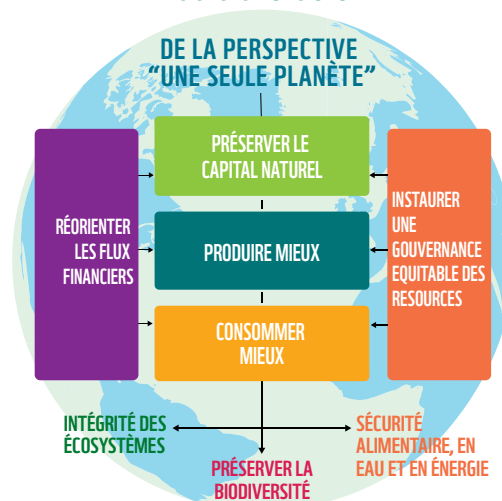


Nous n'avons qu'une seule planète. C'est la raison pour laquelle nations, communautés, entreprises, société civile et individus doivent travailler ensemble à protéger la nature, à produire et à consommer plus raisonnablement, à réorienter les flux financiers vers les activités durables et à instaurer une gouvernance équitable des ressources.


Le cadre de développement durable tracé pour l'après 2015 doit nous aider à faire les bons choix à tous les niveaux pour sauvegarder un environnement naturel favorisant une bonne santé, un travail décent, une vie enrichissante et la prospérité pour tous.

Pour plus d'information: wwf.panda.org/post2015

LES SEULS BONS CHOIX



Graphique: WWF. 2014. *Living Planet Report 2014: species and spaces, people and places*. WWF, Gland, Switzerland.



Why we are here.
To stop the degradation of the planet's natural environment and to build a future in which humans live in harmony with nature.
www.panda.org